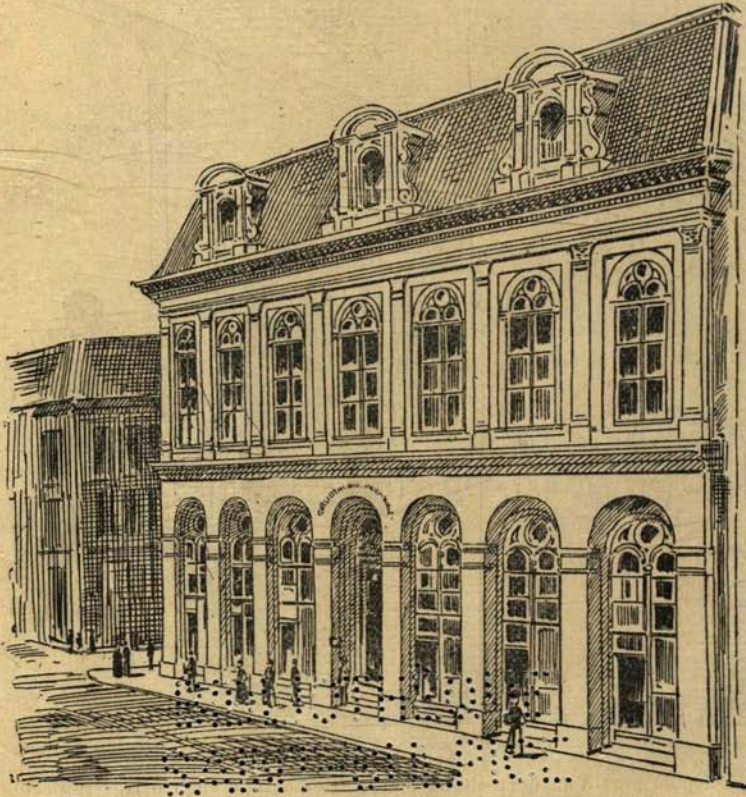


14

LA

BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE

DE NOTRE-DAME



La Bibliothèque Paroissiale de Notre-Dame, mieux connue sous le nom de Cabinet de Lecture, rue Notre-Dame, en face du Séminaire.

MONTREAL

14

~~P 077 0714~~
~~M 768nd~~

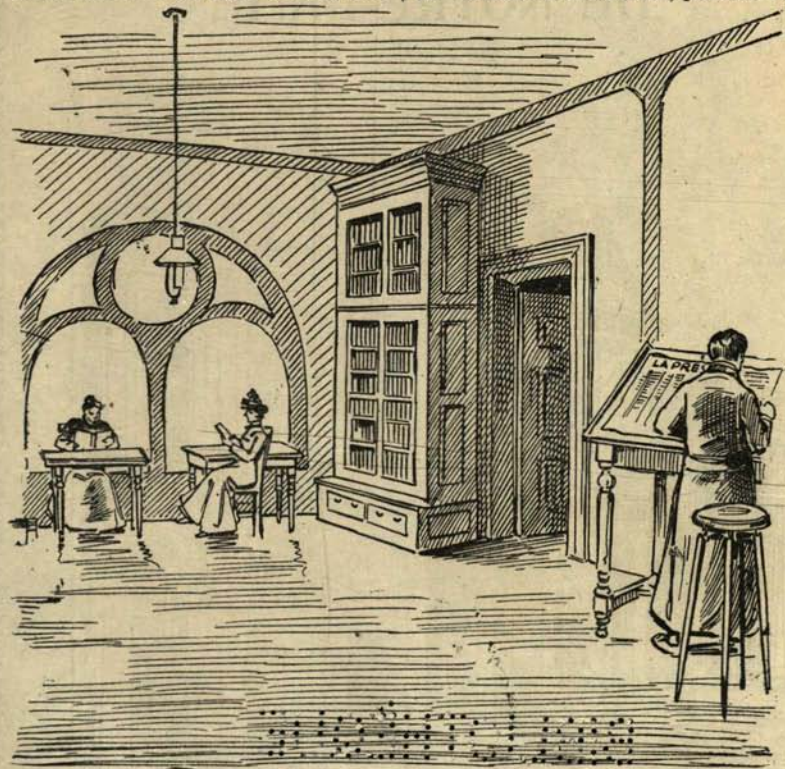
A l'occasion de l'ouverture des salles publiques de lecture de la Bibliothèque Paroissiale de Notre-Dame, nous croyons être utile à nos nombreux lecteurs, en leur donnant quelques détails sur cette oeuvre si intéressante et si patriotique.

Comme la plupart des oeuvres excellentes, celle-ci n'est pas assez connue, et nombre de lecteurs ne se doutent pas qu'ils ont sous la main à leur entière disposition, une des plus belles bibliothèques du Canada.

Cette oeuvre n'est pas nouvelle, elle

supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, et MM. Olivier Berthelet et M. C. S. Cherrier. Il s'agissait de l'établissement d'une bibliothèque publique. Lancée sous un aussi heureux patronage, l'idée fit vite son chemin et dès le 17 septembre 1844, la bibliothèque était ouverte au public, avec le joli chiffre de 2,400 volumes. Le succès fut tel que dès le mois de juillet 1845, il fallut changer de local.

A la fin de la première année, il y avait déjà 800 abonnés et le nombre de volumes en circulation, pendant l'an-



La salle de lecture à la Bibliothèque Paroissiale, spécialement affectée aux dames et aux hommes.

date déjà depuis plus d'un demi-siècle, et difficile serait la tâche de dire quel bien elle a fait parmi nous, quelle heureuse influence elle a exercée sur un grand nombre de nos concitoyens.

Dans le courant de l'été 1844, à l'instigation du Révérend Monsieur Arraud, P. S. S., que l'on peut considérer comme le véritable fondateur de la Bibliothèque Paroissiale, le regretté Mgr Bourget, présidait l'assemblée de quelques citoyens parmi lesquels nous pouvons mentionner le Rév. M. Quiblier,

né, atteignant le chiffre très respectable de 12,460, et l'on avait déjà imprimé un premier catalogue. Entre temps la Bibliothèque Paroissiale avait été affiliée à l'oeuvre des Bons Livres de Bordeaux, par diplôme du 4 décembre 1844. La deuxième année ne fit qu'accentuer la vogue dont jouissait la Bibliothèque Paroissiale, et il y eut 25,830 volumes en circulation parmi les 1,365 abonnés.

Avec diverses alternatives, l'oeuvre se continua jusqu'en 1856, où nous trou-

Z
736
N 68 B5
Ts

B. Q. R.
NO. 3030

vons un très intéressant rapport du Révérend Monsieur Granet, directeur, par lequel il appert qu'il y avait alors plus de 11,000 volumes, repartis entre la Bibliothèque elle-même et les différents dépôts établis un peu partout, dans divers endroits de la ville. Ajoutons que l'on avait érigé un nouveau et spacieux local, l'ancien ne répondant plus aux besoins du moment.

En 1857, le déficit laissé par les frais des années d'établissement, ayant été comblé, des salles de lecture furent ouvertes au public, qui y trouvait entr'autres plusieurs revues et journaux de France. L'oeuvre prit un nouvel essor qui nécessita un dernier changement de local.

Cette fois, instruits par l'expérience, les directeurs résolurent de construire une bâtisse qui put, pendant longtemps, satisfaire à toutes les nouvelles exigences. Et en 1860, au milieu



M. l'abbé ARRAUD, P. S. S., fondateur de la bibliothèque

du plus grand enthousiasme, s'inaugurerait le magnifique local que tous nos lecteurs connaissent et dont nous donnons quelques gravures.

Les journaux du temps nous ont conservé le récit des grandes fêtes auxquelles donna lieu cette inauguration. Tout ce que Montréal comptait de distingué fut présent à cette grande et inoubliable solennité. Les esprits les plus cultivés, les orateurs les plus éminents, les tribuns les plus populaires, escaladèrent tour à tour l'estrade pour apporter leur tribut d'hommage, de considération et d'estime, aux Messieurs de Saint-Sulpice. Car, est-il besoin de le dire, c'est à ces humbles et généreux bienfaiteurs que la Bibliothèque Paroissiale devait non seulement d'exister,

mais encore d'être installée dans un local d'une splendeur peu connue jusqu'alors. Il nous suffira de citer les noms de quelques-uns des orateurs pour donner une idée de ce que devait être cette fête littéraire, telle qu'on n'en revit jamais à Montréal : Mgr Bourget, évêque de Montréal ; le Rév. M. Granet, supérieur du Séminaire ; les RR. PP. Vignon, supérieur des Jésuites, et Aubert, supérieur des Oblats ; les honorables L. J. Papineau et A. A. Dorion, M. C. A. Cherrier, C. R., etc.

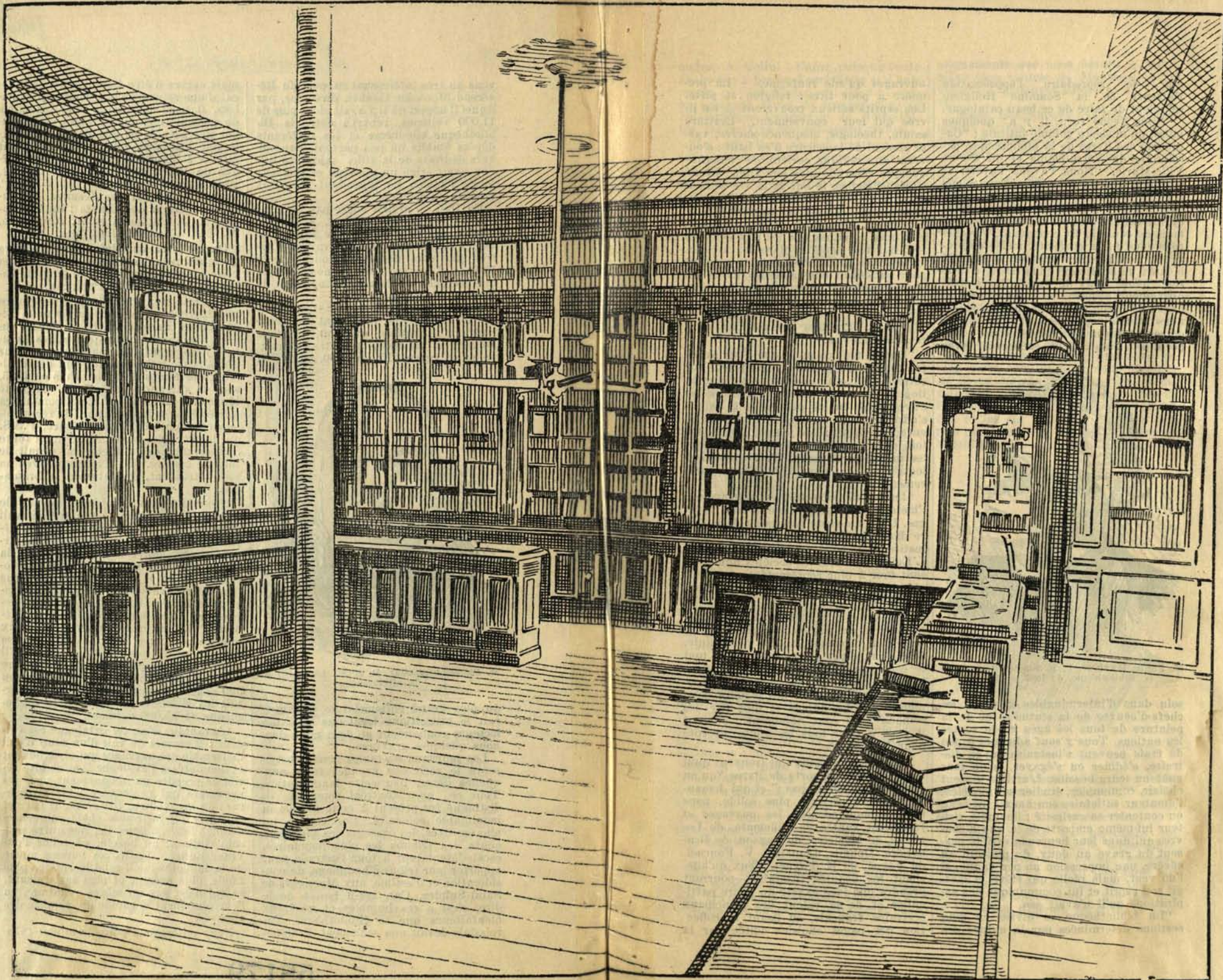
On trouvera encadrées en cette page quelques-unes des pensées exprimées en cette occasion, par le grand patriote canadien, Louis Joseph Papineau.

Il serait trop long d'énumérer toutes les différentes phases de la vie de la Bibliothèque Paroissiale. Si les succès furent nombreux et marquants, les mauvais jours firent aussi parfois sentir leur désastreuse influence. Il y eut des acalmies, des temps de repos. Puis en 1885, sous la direction éclairée du regretté Monsieur Hamon, P.S.S. commença une époque de préparation, de renouvellement. Monsieur l'abbé Bédard, P.S.S. qui lui succéda, reconnut lui aussi toute l'importance de la tâche qui venait de lui être confiée. Il la continua avec un zèle intelligent, la patience inébranlable.

Trouvant dans son grand coeur de nouvelles industries, dans son travail opiniâtre de nouvelles ressources, il dépensa sans compter son temps et son argent pour renouveler la bibliothèque, la mettre au niveau des exigences modernes. C'est à lui véritablement que l'on est redevable de l'état de prospérité actuelle. Aussi son jeune et zélé successeur, Monsieur l'abbé Wilfrid Hébert, P.S.S. ne crut pouvoir faire mieux que de continuer les traditions de ses dévoués prédécesseurs. C'est ainsi qu'il vient de faire paraître un catalogue complet, magnifique volume d'environ 300 pages, montrant dans un ordre parfait les richesses de cette belle bibliothèque de 15,000 volumes.

L'avantage d'un tel catalogue est évident : il permet de voir d'un coup d'oeil l'ensemble des ouvrages qui s'y trouvent et démontre à l'évidence la nécessité réelle de prendre un abonnement pour les personnes qui veulent se tenir au courant du mouvement littéraire. Il permet en outre de faire son choix soigneusement, à loisir, à domicile, une autre personne allant, au besoin, chercher l'ouvrage désiré. Enfin, au bureau même de la bibliothèque, il rend le service plus facile, plus prompt et plus satisfaisant, ce qui n'est pas un mince avantage, vu l'accroissement si rapide du nombre des abonnés.

Nous ne croyons pouvoir mieux faire



LA GRANDE SALLE DE LECTURE DE LA BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE DE NOTRE - DAME

que de reproduire l'appréciation flatteuse de la "Semaine Religieuse" vient de faire de ce beau catalogue.

"Nous avons reçu, il y a quelques jours, un modeste volume intitulé : "Catalogue des livres de la bibliothèque paroissiale de Notre-Dame et du Cercle Ville-Marie." Nous l'avons ouvert, et d'un oeil curieux nous nous sommes mis à en parcourir les colonnes, bien persuadé que s'il "est des livres où l'on respire un air exquis", un catalogue ne sera jamais de ceux-là. Et cependant, l'avouons-nous ? à la curiosité, mêlée de prévention du premier moment, a succédé bientôt un sentiment plus doux, d'intérêt d'abord, puis de bienveillance définitivement acquise. A mesure que les pages se déroulaient sous nos doigts, il nous semblait que nous parcourions un de ces vastes musées des capitales européennes, où s'étaient, conservés avec



M. l'abbé HAMON, P. S. S., directeur de la Bibliothèque, de 1885 à 1890

soin dans d'interminables galeries, les chefs-d'oeuvre de la statuaire et de la peinture de tous les âges et de toutes les nations. Tous y sont admis et à peu de frais peuvent s'instruire ou se distraire, s'édifier ou s'égayer, selon leur goût ou leurs besoins. L'artiste y vient choisir, contempler, étudier ses modèles; l'amateur satisfaire son amour du beau ou contenter sa curiosité; l'humble visiteur lui-même emporte de la vue d'oeuvres qui dans leur heureuse variété passent du grave au doux, du plaisant au sévère, une impression un peu vague, si l'on veut, mais réelle qui élève et élargit son esprit et lui communique des aspirations qu'il n'avait pas.

"La bibliothèque se divise en cinq sections déterminées par la nature des

ouvrages qu'elle renferme. La première a pour titre : religion et piété. Les esprits sérieux trouveront là les livres qui leur conviennent. Ecriture sainte, théologie, éloquence sacrée, vaste arsenal de la science d'en haut ; s'ouvrent aux regards curieux de connaître quelque chose de plus sur Dieu, Jésus-Christ, l'Eglise, le but de la vie et l'au-delà. Avec des guides tels que Bossuet, Bourdaloue, Massillon, Lacordaire, de Ravignan, Monsabré, Didon, d'Hulst, — et nous ne citons que les plus célèbres — il fait bon pénétrer dans les arcanes divins. Les âmes modernes trouveront pour satisfaire leur goût les livres les plus récents. Il n'est pas jusqu'aux âmes pieuses qui ne puissent se délecter avec saint François de Sales, Faber, Mgr Gay, et autres auteurs ascétiques recommandables.

"Disons tout de suite que nous avons été frappé au premier regard jeté sur cette section, par une heureuse innovation. L'auteur du catalogue a classé les ouvrages selon les personnes à qui ils s'adressent habituellement : ici pour les enfants ; là pour les jeunes filles ; plus loin pour les jeunes gens ; à côté pour les mères chrétiennes. C'est une excellente idée dont nous le félicitons sincèrement.

"La deuxième section est consacrée à l'histoire, à la géographie et aux voyages. C'est un vaste panorama de la terre dans tous les siècles, sous toutes les institutions, sous toutes les latitudes. L'Eglise et toutes les sociétés humaines sont tour à tour représentées, avec leur vie, leur action, leur grandeur, leurs bienfaits.

"Consacrée à la littérature, la troisième section est peut-être la plus intéressante, et sûrement la plus attrayante. Elle s'ouvre par les romans. C'est tout le contraire de ce qui se produit dans la réalité, s'il est vrai ce mot de Joubert : "La littérature des peuples commence par des fables et finit par des romans". Ils sont nombreux ; partant il y en a pour tous les goûts, excepté pour le mauvais.

"Aux esprits sérieux qui trouvent qu'il n'y a dans cette sorte de livres "qu'un caquet qui n'enivre pas ;" et qui demandent une nourriture plus solide, nous leur recommanderons les ouvrages si justement vantés de Villemain, de Legouvé, de Mézières, de Lanson, de Brunetière, Doumic, Lemaitre, V. Fournel, de Vogué, de E. Faguet. Ceux qu'allèchent les beautés littéraires — pourront prendre une idée exacte du genre particulier et de la valeur des principaux écrivains français, en lisant la collection des pages choisies éditée par la

maison A. Colin. Enfin, puisque toute vie ici-bas a besoin d'eurythmie et d'harmonie — c'est Platon qui l'a dit — on ne sera pas fâché de trouver dans la Bibliothèque Paroissiale de Notre-Dame, les oeuvres des principaux poètes.

“La quatrième section contient une multitude de précieux ouvrages sur l'éducation, les sciences et les arts, la philosophie, l'économie politique et sociale, et les beaux-arts. On le voit c'est la section utilitaire.



M. l'abbé BEDARD, P. S. S., directeur de la Bibliothèque, de 1890 à 1896

—Enfin, nous sommes canadiens, et une section consacrée aux oeuvres nationales s'imposait comme un devoir de piété patriotique. Histoire, poésie, biographies, livres de voyages et de sciences, de religion et de droit, publications diverses, sont mis à la disposition de tous ceux qui s'intéressent au mouvement intellectuel dans notre patrie.

“Enfin, ajoutons à tout cela une vingtaine des meilleures revues européennes et nous aurons ainsi donné une vue d'ensemble de la bibliothèque française la plus substantielle et la plus variée de tout le Canada. Pour la mieux connaître il ne reste qu'à la fréquenter. Nous convions les personnes qui ont quelques moments à donner à la lecture, à aller se rendre compte par elles-mêmes de l'utilité et du charme qu'elles pourraient tirer des ouvrages offerts à la légitime curiosité de leur esprit.

L'article que nous venons de reproduire est assez élogieux pour que nous nous passions de faire nos commentaires. Qu'on nous permette toutefois de le compléter au moyen de quelques ren-

seignements que nous devons à l'amabilité bien connue de Monsieur l'abbé Hébert, l'intelligent directeur de l'Oeuvre:

“Notre bibliothèque contient actuellement 15,000 volumes se répartissant dans les différentes branches des connaissances humaines. Religion, sciences, arts, histoire et littérature, tout s'y trouve dans une bonne proportion. Mais nous comprenons qu'une bibliothèque ne peut demeurer très intéressante qu'à la condition de se renouveler sans cesse.

“Dans une de nos salles, se trouve une liste sur laquelle les abonnés sont priés d'inscrire les ouvrages qu'ils désirent nous voir acheter. Nous ne leur demandons que de nous donner les renseignements utiles: titre de l'ouvrage, auteur, éditeur, nombre de volumes, prix, etc., et sans vouloir nous engager d'avance à rien de positif, nous pouvons cependant déclarer que nous ferons notre possible pour nous procurer les livres désirés. Ainsi, on nous a demandé la nouvelle collection de vies de Saints et de Saintes, éditée par Lecoffre, et les six volumes parus ont déjà pris place dans les rayons de notre bibliothèque. On a aussi demandé les



M. l'abbé W. HEBERT, P. S. S., directeur de la bibliothèque depuis 1896

“Femmes de Versailles,” en 5 volumes, et les “Femmes des Tuileries,” en 31 volumes, par Imbert et St Amand: nous venons de les recevoir.

“Nous convions les personnes qui s'occupent d'une spécialité, philosophie, économie politique et sociale, sciences, littérature, etc., à vouloir bien nous faire connaître les ouvrages les plus récents et les mieux écrits; non pas que la Direction demeure inactive, loin de

là, mais on comprend facilement que nous avons besoin du concours des connaisseurs pour rester constamment au niveau des exigences du jour.

"Ces nouveaux ouvrages entraînent de grandes dépenses, mais nous avons décidé de consacrer environ 500 piastres par année à l'achat de nouveaux livres,—vû l'augmentation considérable du nombre de nos abonnés.

"On voit par ce qui précède comment nous concevons l'oeuvre de la bibliothèque: elle ne doit pas être immobilisée, mais en voie de transformation constante, et nos efforts seront dirigés dans ce sens.

"Il est un genre de production de plus en plus populaire, soit parce qu'il nous offre sur chaque matière, avec la rapidité de la poste, la dernière pensée des maîtres, soit parce qu'il nous présente, sous un petit volume, une variété de tons, ce qui est un repos pour l'esprit: ce sont les revues. Nous travaillons à ce que la bibliothèque, à ce point de vue particulier, soit aussi richement

outillée que n'importe quelle institution. Déjà les lecteurs ont à leur disposition une vingtaine de revues, parmi lesquelles toutes celles des grandes universités de France et de Belgique: La revue de l'Institut Catholique de Paris, la revue de l'Université de Lille, la revue de l'Université de Lyon, la Revue Générale de Belgique, rédigée entr'autres par des professeurs des Universités de Louvain et de Liège. Citons encore le Correspondant, la Quinzaine, les Etudes, le Cosmos, la Science Illustrée, etc., etc. Et tout cela n'est qu'un commencement!

"Nous serions heureux de voir le public venir nous rendre visite et jeter un coup d'oeil sur notre bibliothèque et nos belles salles de lecture qui sont mises gratuitement à sa disposition. Il pourra se convaincre des avantages que peut procurer notre oeuvre à toutes les personnes des différentes classes de la société qui y trouveront de quoi satisfaire leur goût pour les lectures et les études."



La Bibliothèque Paroissiale et les salles de lecture sont ouvertes aux abonnés: les lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi, de 9 hrs a.m. à 5 hrs p.m. Le dimanche, de 1 à 3 heures p.m.

Une salle qui vient de faire toilette neuve est spécialement réservée aux dames et aux demoiselles.

Aux hommes et aux jeunes gens (gratuitement), les mardi, mercredi, jeudi, samedi et dimanche, de 7 à 11 heures p. m.



BIBLIOTHÈQUE
PAROISSIALE